pleine voix des cantiques à Notre-Dame. Devant la statue, le R. P. Devineau invite ses auditeurs à avoir une grande dévotion envers la Sainte Vierge; après une dizaine de chapelet et le cantique: *Chez nous, soyez Reine*, nous revenons à l'église pour le salut du Saint Sacrement. Ainsi se termina cette belle journée ensoleillée du matin jusqu'au soir.

Bourgneuf se rappellera cette fête du centenaire de sa fondation. Et le monument, qu'à cette occasion il a élevé à la gloire de Marie, dira aux générations futures que cette paroisse a toujours eu une grande dévotion envers la Très Sainte Vierge, il les invitera à garder dans leur cœur la fidélité à son culte « qui fut la gloire de leurs pères

et la sauvegarde de leurs fovers ».

Je termine ce compte rendu par ce couplet du cantique du centenaire :

Marie de nouveau soyez Reine
De nos foyers et de nos champs.
Nous vous donnons et joies et peines,
Notre bourg et ses habitants.
Vous direz à tous les passants,
O Souveraine,
Que Bourgneuf est un fief aimé
A vous confié.

TESTIS.

BILLET DE LA SEMAINE

Le Saint-Père et les Enseignants chrétiens

En épilogue à la grande manifestation de Saint-Laurent-sur-Sèvre, nos lecteurs aimeront méditer ces paroles prononcées par le Saint-Père à Saint-Pierre de Rome, au cours d'une audience spéciale accordée par lui aux divers pèlerinages français présents alors dans la Ville éternelle et appartenant au monde de l'enseignement. — « Nous sommes avec le Pape et le Pape est avec nous » en conclueront une fois de plus les amis et pionniers de l'Enseignement libre.

« Ouvrir, dilater, éclairer, orner progressivement l'esprit de l'enfant et de l'adolescent, qui s'éveille à la vie; guider la jeunesse curieuse, ardente, saintement ambitieuse de découvrir la vérité, empressée à en cueillir les fruits sur toutes les branches du savoir : est-il tâche plus belle, plus étendue, plus variée dans sa merveilleuse unité? Car, enfin, à tous les âges, dans tous les domaines de l'étude, une seule chose est en vue : l'acquisition, la possession de la lumière, toujours plus pleine, toujours plus pure, pour l'aimer et pour la goûter, pour la défendre et pour la propager, pour la donner à tous, à chacun selon sa capacité, pour en multiplier et répandre partout les bienfaits.

« Nous vous félicitons donc, vous, maîtres de l'enseignement catholique, dont la mission est bien lourde, dont la tâche semblerait parfois ingrate, si vous n'y étiez soutenus par votre idéal. Autrement, sans idéal, sans l'idéal le plus haut, qui donc aurait le courage, qui donc aurait le droit de sacrifier — en apparence — les recherches et les créations d'une vie intellectuelle qu'il sent en lui riche et exubérante, les conquêtes brillantes d'une vie apostolique qui frémit en lui, avide de se dépenser au service de l'Eglise et des âmes, les